

**CEDD**

N° 92  
Septembre 2004

Belgique-België  
P.P  
1000 Bruxelles 1  
1/1802

# A feuille T

Feuille d'information mensuel de la Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles

Rue d'Alost 7 - 1000 Bruxelles  
Tél: 02/213 37 06 - Fax: 02/213 37 01  
E-mail: [cedd\\_bxl@yahoo.fr](mailto:cedd_bxl@yahoo.fr)

Bureau de dépôt Bruxelles 1



# EDITO

*A l'effervescence de l'été, l'effervescence d'un nouveau début d'année scolaire!!!  
Une nouvelle année de continuités et... de nouveautés!*

*Nouveautés dans le paysage politique communautaire et régional bruxellois.*

*Concernant les écoles de devoirs, plusieurs ministres se partageront pour les quatre années à venir les multiples compétences inhérentes à ce secteur tellement diversifié.*

*A la Communauté française, nous retrouvons Fadila Laanan, Ministre de la Culture, de l'Audiovisuel et de la Jeunesse et Catherine Fonck, Ministre de la Santé, de l'Enfance et de l'Aide à la Jeunesse.*

*Si notre souhait de voir les compétences de la jeunesse et de l'enfance regroupées au sein d'un même ministère n'est pas exhaussé, remarquons que concernant l'enseignement obligatoire nous ne pouvons qu'être satisfaits de voir celui-ci en charge d'une seule Ministre. C'est Marie Arena, Ministre Présidente du Gouvernement de la Communauté française qui sera en charge de cette importante mission.*

*A la COCOF, Charles Picqué, Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Membre du Collège, sera chargé de la Cohésion sociale.*

*Françoise Dupuis, Secrétaire d'Etat, Membre du Collège, sera chargée de la Formation professionnelle, de l'Enseignement, de la Culture et du transport scolaire.*

*Nouveautés pour les écoles de devoirs, qui, pour la première année fonctionneront dans le cadre du nouveau décret de la Communauté française de reconnaissance et de soutien des écoles de devoirs.*

*Nouveautés aussi dans le public accueilli avec l'arrivée de nouveaux enfants et jeunes, le départ d'anciens... et dans les actions qui leur seront proposées dans le cadre de projets en continuelle évolution.*

*A la Coordination, peu de réelles nouveautés, mais plutôt le développement des projets.*

*Pierre Vandenneede, engagé pour une recherche action en 2003, a repris le travail le 1er juillet en tant que conseiller pédagogique. Déjà, il vous propose pour l'automne 2004 un intéressant projet de formations qui tient compte d'une part, de l'évaluation de sa recherche et des formations antérieures, et d'autre part, des nouvelles exigences du décret.*

*Nouvelles exigences qui verront d'autres réflexions proposées aux associations durant l'année à venir. Mais de tout cela nous aurons l'occasion de vous parler dans les prochains numéros de ce bulletin de liaison.*

*Dans ce numéro-ci, c'est vers l'été que nous nous tournons... période propice s'il en est pour découvrir, expérimenter, se rencontrer, se détendre, créer... à la mer, à la campagne et, dans son quartier!*

*Aux Ateliers Populaires, les enfants, accompagnés de Gauthier Hubert, artiste peintre, ont exploré avec leurs yeux, leur nez, leurs mains, leur imagination... les mille recoins insoupçonnés de leur quartier.*

*Philippe Jeuniaux, photographe, les a suivis dans leurs explorations.*

*A Rasquinnet, c'est autour de Eric Pauporté, "artiste-constructeur", que les enfants ont participé à la construction d'une maison terre-paille dans le parc voisin.*

*Deux projets brillants qui nous interrogent sur la place de l'artiste dans nos associations, mais également sur la place que nous pouvons prendre dans l'espace public en l'émaillant de nos interventions et de notre mémoire...*

*Véronique Marissal*

## la foire du presque midi



### La foire du Presque Midi

Début juillet, les Ateliers Populaires ont invité l'artiste Gauthier Hubert (*Prix de la Jeune Peinture Belge 1999*) à diriger un projet créatif intervenant dans le paysage des Marolles.

Durant quinze jours, les enfants, tantôt engagés sur le terrain, tantôt retranchés dans l'atelier, ont fait une magnifique expérience de leur lieu de vie: une guérilla jubilatoire et ludique a été déclarée aux incivilités les plus diverses.

Ils ont investi des terrains vagues, fouillé les décharges clandestines et traversé les recoins proscrits du

quartier pour accumuler, puis recycler une foule d'objets laissés à l'abandon.

De Schramoellekes, la ville grillage, cadenas un bac à sable. Un espace public est rendu inaccessible, non partageable par tous. On y annonce l'ouverture ce mercredi 22 septembre d'un zoo avec animaux sauvages.

Enoncer le contexte liminaire, c'est tenir compte de l'ensemble des signes dans lesquels l'œuvre s'insère.

Le site d'accueil, pour lequel elle est créée, lui confère toute sa dimension.

Il s'agit d'une forme d'art public, qui ne commémore pas, ni ne décore. Discret, co-présent au réel plutôt que l'illustrant et qui expérimente sur lui

des rapports inattendus et parfois éphémères.

Ce projet a permis aux enfants de travailler le paysage.

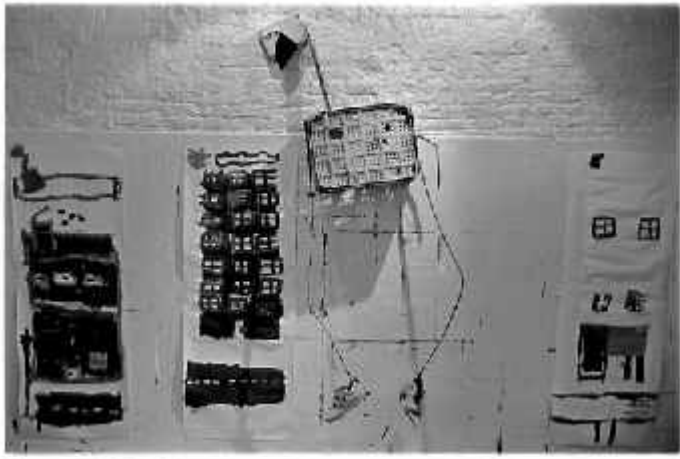
Mais aussi de créer l'événement, d'animer l'espace public et, modestement, d'interpeller.

Des bombes à peinture rouge, verte ou bleue fusent. Elles survolent un sol jonché de déjections canines, explosent autour de la cible, crotte géante, contre un mur bientôt bigarré.

On aurait pu craindre un certain hygiénisme, le désir de normaliser l'usage d'un espace gaspillant sa surface.



*Où je vis vu du ciel*



Annie, Hanane, Lamine, Mériam, Moussa, Samira, Santa, Soumaya et Olivier  
*La ménagerie du Zoo*



Et d'en finir avec tous ces recoins laissés à l'ombre, qui jouissent d'une invisibilité et perturbent le fonctionnement du pouvoir.

Or, par respect pour une vie qui s'est développée autour de ces lieux, ce ne fut jamais le cas.

Les enfants pêchent, en contrebas un sans abri sort de chez lui et se dirige derrière une arbuste pour chier.

Supprimer cet espace, même symboliquement, c'est dire à cet homme qu'il n'existe plus.

Tout le contraire d'un projet qui scelle un pacte avec le social, celui de créer de l'"être ensemble".

L'art c'est la vie qui rend la vie, aussi triviale soit-elle.



En ce début de vacances, il a été attesté que le talent est capable de mettre de l'huile dans les rouages de la vie collective.



Philippe Jeuniaux

Pêche, rue Haute





*Réalisation d'un filet empêchant le dépôt clandestin d'encombrants*





*De Schramoellekes*

Dès de mercredi 22 septembre à 14 heures,  
l'ensemble de cette collaboration entre les Ateliers Populaires, l'Épée, le Comité de la Samaritaine,  
Gauthier Hubert, Vu et les habitants sera visible en divers endroits du quartier.

*Photographies*

Réalisées par les habitants

Sur les murs du quartier

*Où je vis vu du ciel*

*Dessins*

Dans les vitrines des commerçants

*Zoo*

De Schramoellekes

*Palissades*

Espace cubique percé d'œilletons

Rue Saint-Ghislain

*Peintures*

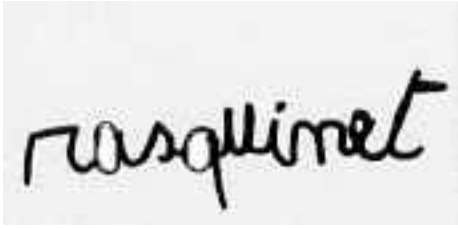
Travail d'ombres portées

Rue des Minimes

*Filet*

De Schramoellekes

## Terra la maison-jardin



*Terra*: bâtir un maison pour tous avec les mains des enfants

Chaque année, les vacances fournissent l'excellent prétexte aux animateurs pour se lancer dans des projets un peu fous et dans des réalisations que le cadre trop restreint des animations « normales », durant l'année, ne permet pas. Cet été n'a pas manqué à la règle et nous nous en voudrions de ne pas signaler le projet mené par le CEC et EDD Rasquinet dans le parc Rasquinet à Schaerbeek.

Ce quartier, situé en contrebas de l'église Sainte-Marie et de la chaussée de Haecht, est l'un de ceux où la mosaïque des cultures et la paupérisation ont donné naissance aux EDD il y a une trentaine d'années. Quartier d'immigrations et parfois de confrontations, nous pouvons découvrir là les arguments de notre engagement social, pédagogique et culturel. En plus des importants groupes turcs et maghrébins, les nouvelles immigrations originaires d'Afrique noire, d'Amérique latine, d'Europe de l'Est et de l'ex-bloc soviétique se sont établies dans le quartier. Cette mixité sociale n'est toutefois pas toujours sans conséquence. Les transformations du quartier, la pauvreté, la précarité du logement, et le manque d'infrastructures publiques se font sentir à tous les niveaux. Sans doute est-ce en relation/réaction à ces questions qu'un certain nombre d'associations sont nées dans le quartier dont quelques EDD, ainsi que quelques initiatives publiques plus ou moins couronnées de succès. Le parc Rasquinet représente en ce sens une nécessité dans un quartier où la densité de population est largement supérieure à la moyenne bruxelloise et où le nombre d'enfants jouant dans la rue représente un danger d'accident non négligeable. Il faut toutefois reconnaître que ce lieu est insuffisamment investi, fort peu animé, et pas très bien



aménagé.

Ce contexte difficile rend indispensable l'apparition de nouvelles initiatives et de nouvelles dynamiques tant au sein des populations que des associations. L'objectif de cohésion sociale que se donnent nombre d'acteurs du quartier ne peut être atteint sans ouvrir leurs murs et leurs publics afin de construire un lien social entre les différentes populations et entre les différentes générations.

Un projet bâti avec le quartier

Dans un tel contexte et régulièrement confrontée à des actes de vandalisme dans le parc, l'équipe de Rasquinet s'est interrogée sur la faisabilité d'une action à porter, susceptible de rassembler les différents publics et les animateurs en vue de redonner du sens au vivre ensemble et à l'espace commun et partagé. Peu à peu le choix de l'association s'est porté sur la réalisation d'une petite maison en terre-paille dans un espace inutilisé du parc. *Terra*, c'est son nom verra le jour dans le courant du mois d'août.

Plusieurs arguments ont convaincu les auteurs du projet. La possibilité de bâtir dans un contexte où la qualité de l'habitat est une question difficile à résoudre, le construire ensemble dans une société où l'individualisme gagne de plus en plus de terrain, l'utilisation de la terre comme d'un matériau bon marché, banal et toujours susceptible d'évoluer, le peu de technique qu'exige sa mise en œuvre et les infinies possibilités de réalisations...

De plus, « nous croyons que ce projet

*répond d'une demande informulée d'un besoin de lien social et de participation active à la vie de la cité, un besoin de reconnaissance de savoir-faire, un besoin d'avoir un espace « à soi », un espace où créer soi-même des activités culturelles ou conviviales... Ce lieu sera « à nous », à ceux qui l'ont construit, à ceux qui pourront s'y reconnaître et y inviter « les autres ». Ce lieu sera un lieu vivant de partage des cultures, permettant à chacun et chacune d'y (re)trouver une (re)valorisation et une estime de soi » (extrait du dossier de présentation du projet).*

Une telle construction se veut à la fois un projet social, culturel et artistique dans la mesure où il rassemble les acteurs d'un quartier dans une réalisation qui les interroge sur leur mode de vie et les projette vers une nouvelle manière de l'exprimer dans une réalisation concrète et durable.

Rasquinet ne se veut cependant pas le promoteur isolé d'un tel projet et a associé les autres associations du quartier à son initiative afin de transformer cette réalisation en un acte fédérateur.

Au-delà de la réalisation immédiate, *Terra* entend devenir un lieu d'animation du parc à long terme où chacun pourra venir, voir, jouer, animer, proposer, assister, collaborer, imaginer, reconstruire...

Pour sa part, Rasquinet entend assurer la gestion et le planning des activités régulières qui devraient s'y dérouler de manière à garantir la dynamique de quartier et l'ancrage socioculturel en allant vers le public plutôt que d'attendre que celui-ci pousse la porte de l'association.

Une rencontre entre des enfants et un artiste

Pour mener à bien Terra, Rasquinet s'est associé à Eric Pauporté de l'asbl ART TERRE.

Ce dernier s'est engagé depuis de longues années dans une forme d'art d'intervention et de partage.

La terre et le bois lui sont visiblement des matériaux privilégiés dans la mesure où ils permettent de susciter un espace de communication et de création inédit entre les participants à l'aventure.

Dans un tel esprit, le résultat est moins important que l'événement qui préside à sa réalisation.

Eric revendique pourtant cette réalisation comme l'édification d'un rêve durable. C'est que, nous raconte-t-il, il s'agit ici d'un projet complet qui commence à la création d'une idée et se termine dans sa réalisation. D'abord; il y a la parole, les échanges, les dessins et puis sa réalisation dans la terre. Dans cet acte, cependant, il entend et constate que l'on touche d'autres dimensions. Autour de l'idée de construire une maison, les enfants se projettent vers autre chose, leur passé, leurs origines mais aussi leur futur.

A travers le vivre ensemble, ils se découvrent les uns les autres dans leurs différences et leurs jeux communs; dans le travail, ils se découvrent une faculté d'abstraction qui leur permet de se retourner sur eux-mêmes et de se projeter vers des ailleurs.

Un tel projet est quasiment impossible autour d'une bétonnière, mais devient évident lorsqu'on malaxe l'argile et qu'on l'étale contre les murs.

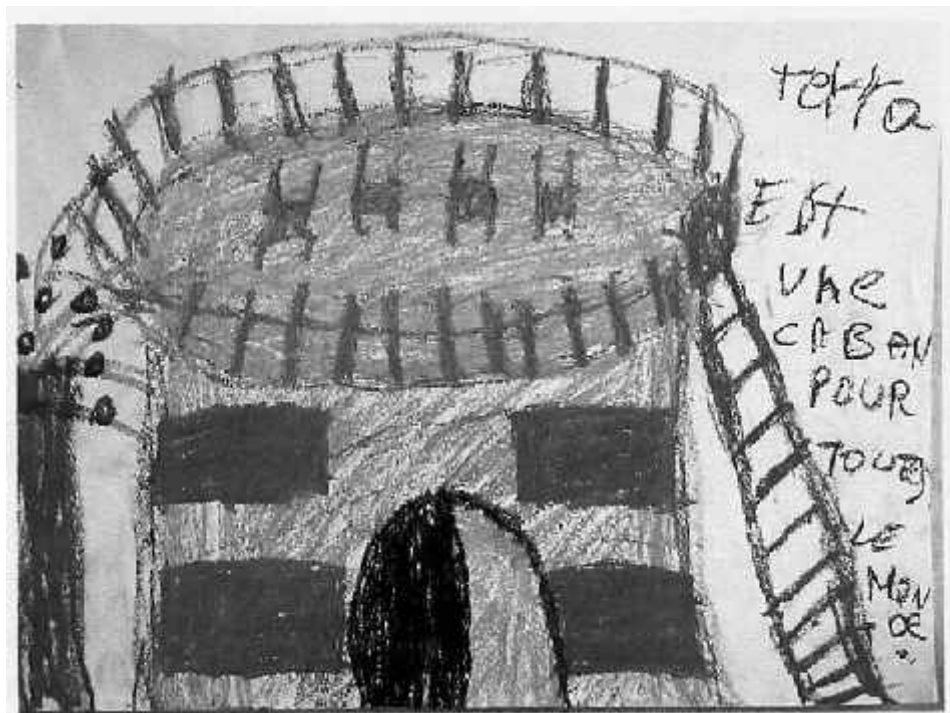
Dans un tel partage peut naître une œuvre originale que le jeune s'approprie et pourra encore transformer dans les mois et les années qui viennent au gré de ses humeurs et de ses envies.

Dès lors, faut-il appeler *Terra*, une maison, une construction, une sculpture?

Eric opte pour «sculpture sociale fonctionnelle» car, précise-t-il, avec plus de mots on peut dire plus de choses!

Et sa réalisation...

Un tel projet, au delà des intentions de ses auteurs, cristallise nécessairement tous les



espoirs et toutes les tensions inhérentes à un quartier. Aujourd'hui *Terra* prend forme mais Eric constate que les parents ne sont pas au rendez-vous et que le partenariat n'a pas été aussi actif que prévu.

Il s'est souvent retrouvé avec un seul animateur pour encadrer plus de vingt enfants dont une bonne partie ne venait là que par curiosité, attiré par une activité incongrue.

Il a ressenti dans leurs comportements la violence qu'ils ont trop souvent à subir et l'intolérance des uns ou des autres lorsqu'un groupe, quel qu'il soit, devient majoritaire.

Mais, à côté de ces difficultés, des bonnes surprises, voir des enfants qui ne maîtrisent que fort peu le français commencer à s'exprimer librement, voir des enfants sages se rouler dans l'argile en rigolant ou, lorsque le groupe est véritablement hétérogène, des individus se découvrir mutuellement.

Il ne reste aujourd'hui qu'à attendre la fin de cette construction et une belle fête pour l'habiter de rires et de rêves.

Pierre Vandenheede

## • RAPPEL •

*Vous pouvez insérer gratuitement vos différentes annonces de manifestations, activités sportives et/ou culturelles, formations diverses, offres d'emploi, etc... dans "A Feuille T" n° 93 du mois d'octobre 2004*  
*Ne tardez-pas: envoyez-nous votre courrier.*  
*Un logo, une illustration, une photo de qualité correcte seront les bienvenus.*

Date limite: 20 septembre 2004

## exposition Jeux de langue

EXPOSITION JEUX DE LANGUE  
A LA MAISON DE LA FRANCITE

La plupart d'entre nous connaissent les charades, les devinettes, les mots croisés ou encore le Scrabble.

Ce n'est là, pourtant, qu'une faible partie d'un univers abondant et varié: les jeux de langage.

Pour preuve, à Bruxelles, le Secteur ludothèque de la COCOF et la Maison de la Francité ont constitué en quelques années une collection de plus de 340 unités: jeux de table, et ludiciels, jeux pour enfants et pour adultes, jeux solitaires ou jeux collectifs...

Un vrai trésor d'Ali Baba.

*Quelques exemples:*

*Tic tac Boum: je tire une carte au sort, j'y trouve une syllabe imprimée; il faut alors trouver un mot comportant cette syllabe, puis vite passer la bombe-minuterie à mon voisin avant qu'elle n'"explose"...*

*Plus paisible, le Jeu du Pélican: celui qui répond correctement aux énigmes est le premier à obtenir trois cartes de chaque catégorie (charades, devinettes, rébus).*

*Avec Mémoire-parlant, le boîtier électronique diffuse le nom et le cri d'un animal: le rôle des enfants est de retrouver la paire de cartes représentant cet animal.*

Loin des contraintes scolaires, la pratique de ces jeux permet un "entraînement linguistique" par le plaisir: bases de la lecture ou de l'écriture, manipulation et enrichissement du vocabulaire, exercices d'appellation, structuration d'un récit, etc. C'est aussi, pour les plus grands, une



manière amusante de faire le point sur leurs compétences linguistiques ou même sur leur culture générale.

Bref, une approche libre, personnelle et active de notre langue, qu'elle soit maternelle ou seconde.

Chaque année, la collection Jeux de langage est rafraîchie et enrichie, son catalogue adapté.

En novembre, elle fait l'objet d'une exposition interactive à la Maison de la Francité: accueillis par des animatrices

compétentes, les visiteurs de tous âges peuvent essayer les jeux, taquiner l'ordinateur, faire des parties à plusieurs, obtenir des renseignements de toutes sortes.

Dans le cadre de l'exposition, le pétillant Bruno Coppens animera deux ateliers sur le thème "Jeux de mots et création de textes" le samedi de 10h à 12h (adultes), le mercredi 24 novembre de 14h à 16h (enfants de 10 à 12 ans).

Ambiance garantie.  
Nombre de places limité!  
Inscription indispensable donc...

Où?

Maison de la francité  
Rue Joseph II, 18  
1000 Bruxelles  
(Métro Arts loi)

Quand?

Du 3 novembre au 3 décembre 2004 (sauf 11 novembre), 7 jours sur 7 de 13h30 à 17h30.

Conditions

Entrée gratuite.  
Age minimum: 5 ans  
Guide du visiteur  
Pour les groupes  
Uniquement sur réservation de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30 (1h par groupe).

Réservations & informations

Tél.: 02 219 49 33

**ABONNEZ-VOUS : 6,2 € / 1 an**



Virement  
sur le compte  
**001-1917334-11**

**Renseignements:**

Véronique MARISSAL  
Tél.: 02 213 37 06



## conférence-débat

La Maison de la Francité, dans le cadre de la Fureur de Lire vous invite à participer à la conférence-débat La pratique de la lecture chez les jeunes de la Communauté Wallonie-Bruxelles.

Plusieurs enquêtes récentes, dont le fameux test Pisa (*Programme International de l'O.C.D.E.*), pointent du doigt les mauvais résultats des élèves en Communauté française. Enseignants, politiciens, parents, tous se sont mobilisés autour de cet épineux problème. Au-delà des préjugés et des réactions alarmistes, la Maison de la Francité fait le point sur la question, en compagnie de spécialistes de la lecture, pédagogues et représentants d'associations de parents.

En 2002, à l'initiative de Christian Dupont, le Parlement de la Communauté française s'est penché sur la question de la maîtrise du français chez les jeunes. Ce débat a eu lieu avant même que les résultats de l'enquête Pisa ne soient publiés. Le rapport parlementaire qui en résulte s'appuie sur des enquêtes nationales et internationales réalisées au cours des dix dernières années. Un même constat: nos adolescents présentent des lacunes au niveau de la compréhension approfondie d'un texte. Ils éprouvent des difficultés à établir des relations, à distinguer l'essentiel de l'accessoire, à synthétiser. Les résultats de l'enquête Pisa, qui s'est déroulée en 2000, révèlent surtout une grande disparité de performances entre les élèves. Les différences de niveau dépendent essentiellement de la langue parlée à la maison, de l'établissement fréquenté, du type d'enseignement choisi, du statut socioprofessionnel et du niveau d'éducation des parents.

La lecture n'est le loisir favori que de 33% des jeunes de notre Communauté. Quelle place revêt-elle donc aujourd'hui? L'image aurait-elle détrôné l'écrit? Comment susciter le goût de la lecture chez les enfants? Quel est le rôle de l'enseignant? Le Rapport parlementaire de la Communauté française a formulé quelques recommandations pour améliorer les compétences linguistiques de nos jeunes: notamment, hétérogénéiser davantage les classes pour ne pas écarter les plus faibles, associer les parents aux activités d'apprentissage, mieux former les professeurs aux méthodes d'apprentissage, rapprocher les écoles des bibliothèques publiques, etc.



Toutes ces questions et suggestions feront l'objet du débat, qui sera animé par trois intervenants avertis.

Ariane BAYE, chargée de recherches au Service de Pédagogie expérimentale de l'ULG. Elle est coauteure du rapport Lire ou ne pas lire. Etat de la question (2003), qui analyse les pratiques et attitudes de nos jeunes face à la lecture.

Serge TERWAGNE, Professeur au Département pédagogique de la Haute Ecole Albert Jacquard et Président de l'Association belge de la lecture (section francophone). Il est coauteur de l'ouvrage Les cercles de lecture. Interagir pour développer ensemble des compétences de lecteurs (2001).

Edouard DESMED, Président de la Ligue des Familles (à confirmer).

Mieux comprendre la situation actuelle de nos élèves et chercher ensemble des solutions durables, tel est l'objectif de cette rencontre, où le public aura lui aussi l'occasion de s'exprimer.

Quand?

Le 15 octobre 2004 à 18 heures.

Où?

Maison de la Francité  
Rue Joseph II, 18  
1000 Bruxelles

Renseignements

Tél.: 02 219 49 33

## formations



Le Centre de Formation d'Animateurs - CFA - nous transmet son programme de formations 2004-2005.

Parmi celles-ci, nous vous signalons:

### THÉÂTRE ET ANIMATION

*Cette formation vous propose d'expérimenter les outils de base d'une pratique de l'animation théâtrale, adaptable à tout public de plus de 8 ans.*

*Pour toute animation, il est essentiel d'installer une bonne énergie de groupe et d'assurer la confiance en soi des participants. Les jeux et les exercices d'entraînement d'acteur sont pour cela de véritables mines d'or!*

Formatrice: Corinne Close

Durant 16 soirées d'octobre 2004 à mai 2005

### IMAGINER, CREER, RACONTER DES HISTOIRES

*Les histoires sont des moments à partager. Sucrées, salées, corsées, elles nous donnent à voyager dans l'imaginaire réalité...*

*Ce stage invite à puiser dans les ressources de votre imagination pour créer, raconter et jouer vos propres histoires.*

*A partir de réalisations picturales, d'un travail corporel et d'improvisations, la matière est réunie pour construire le décor d'histoires à inventer...*

Formatrice: Paula Fuks

Durant trois journées, les 28, 29/10 & 12/11/2004

## appel à projets 2004

### CYCLE FICTION

Une approche pratique et théorique du processus complet de production, articulé autour de la création de fictions courtes.

Les participants conçoivent et réalisent une courte fiction en équipe.

D'étape en étape, de l'écriture du scénario au montage, la formation procure toutes les connaissances requises.

Outre son propre projet, chacun prête son concours à deux autres créations, prenant ainsi conscience des contraintes propres aux rôles de technicien et d'acteur, afin de se préparer à la conduite d'une équipe...

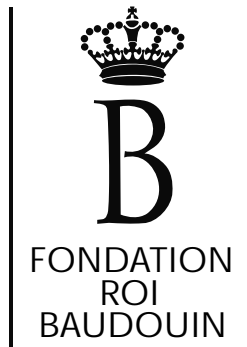
Formateurs:

Daniel Detemmeran & Marc Van Mallegem  
Durant 12 journées entre le 30/11 et le 22/12/2004

Programme détaillé + inscriptions



Centre de Formation d'Animateurs  
Rue du Houblon 40  
1000 Bruxelles  
Tél.: 02 511 25 86  
Fax: 02 511 84 58  
e-Mail: [CFA@skynet.be](mailto:CFA@skynet.be)  
Web: <http://www.cfa.be.tf>



"Familles issues de l'immigration et école: partenaires et alliés"

*La relation école-familles issues de l'immigration*

La majorité des parents immigrés accordent une grande importance à la réussite scolaire de leurs enfants, et l'école est vue comme moyen essentiel de connaître la mobilité sociale ascendante, l'avenir meilleur à l'origine du projet migratoire. Pourtant la relation entre ces familles et l'école est trop souvent marquée par la distance, l'incompréhension, les malentendus.

Les raisons en sont complexes. Cela commence par la propre expérience scolaire des parents qui n'ont pas connu l'école ou en ont connu une autre dans leur pays d'origine. Ils ne possèdent pas les clés pour décoder notre enseignement et vont hésiter à s'aventurer en terre étrangère, par peur de mal faire, par crainte d'être stigmatisés. Certains ont vécu eux-mêmes une expérience scolaire traumatisante, faite de discrimination, d'échecs et de frustration. Ils considèrent l'école comme une terre ennemie et vont préférer s'abstenir, rester à distance. Par ailleurs, les modes de communication de l'école (*communication écrite, journal de classe, etc*) peuvent constituer des barrières pour des parents maîtrisant mal le français ou analphabètes. De même, leurs tentatives de communication en direction de l'école risquent d'être mal comprises, mal interprétées. Plus profondément, les relations entre ces familles et l'école sont affectées d'ambivalence: d'une part, attentes démesurées et d'autre part, crainte de la socialisation par l'école qui risque d'éloigner leur enfant de sa culture d'origine, voire de sa famille.

Certes, les établissements scolaires et le monde associatif s'efforcent de combler la distance mais leurs actions ne peuvent faire oublier ni les nombreuses familles qui restent isolées, en retrait, à la marge, ni que pour certaines, les contraintes liées à l'école supposent des changements si

radicaux de la vie familiale qu'elles ne peuvent les mettre en oeuvre.

*Le soutien de la Fondation Roi Baudouin*

La Fondation Roi Baudouin a donc décidé de soutenir des projets innovants désireux de rapprocher les familles issues de l'immigration et l'école, afin d'en faire des partenaires et des alliés.

Le but poursuivi est de renforcer les chances de réussite scolaire des enfants et de contribuer à la construction d'une société où toutes les familles trouvent la place qui leur revient.

Les rôles parentaux restant largement traditionnels dans les familles issues de l'immigration, ce sont les mères qui s'occupent majoritairement de la scolarité de leurs enfants. Sur base de ce constat, la Fondation souhaite soutenir en priorité des projets s'adressant aux femmes, tout en accordant une attention au renforcement de l'implication des pères. En effet, ce sont eux qui subissent le plus les effets de la transformation des familles dans leurs efforts d'adaptation sociale.

Les niveaux d'enseignement visés portent sur l'enseignement maternel et primaire ainsi que sur les trois premières années de l'enseignement secondaire, soit les enfants de trois à quatorze ans.

La Fondation a réservé à cette initiative un budget global de 80000 € qui sera affecté sur la Wallonie et la Région de Bruxelles-Capitale.

*Le type de projets envisagés*

Les projets qui seront soutenus devront poursuivre un ou plusieurs des objectifs suivants:

- Former les familles issues de l'immigration et l'école à la connaissance réciproque: d'une part, amener les familles à connaître le monde de l'enseignement belge, ses objectifs, ses valeurs, ses règles de fonctionnement et à comprendre son évolution, les réformes, les difficultés. D'autre part, amener le monde de l'enseignement à connaître les familles issues de l'immigration, leur diversité, leurs modes de fonctionnement, leur évolution et les difficultés qu'elles rencontrent.

- Améliorer la relation entre les familles issues de l'immigration et l'école: décoder les attentes réciproques; mettre le doigt sur les stéréotypes et les

A feuille T  
A page T

## appel à projets 2004

préjugés de part et d'autre; découvrir la complémentarité entre la famille et l'école et définir le partage de la responsabilité éducative; découvrir avec les familles les actes parentaux qui leur permettront de rencontrer les contraintes scolaires et soutenir la scolarité de leurs enfants sans dénaturer la famille; amener les enseignants à recevoir et interpréter positivement les messages venant des familles issues de l'immigration.

- Organiser la rencontre entre les familles issues de l'immigration et l'école: expérimenter de nouveaux modes de médiation afin de permettre à chaque partie de s'exprimer et de construire ensemble des plans d'action à plus long terme; favoriser la collaboration entre l'école et les familles autour d'un projet éducatif et pédagogique.

- Mettre les familles issues de l'immigration sur un pied d'égalité avec les autres familles: renforcer l'autonomisation et la responsabilisation des familles dans l'exercice de leurs rôles parentaux et éducatifs; favoriser leur participation dans les associations et les instances en charge de la représentation des parents d'élèves.

Les projets devront obligatoirement intégrer les trois dimensions suivantes:

- Démarche participative: les familles issues de l'immigration, en particulier les plus isolées, devront être impliquées activement dans la réalisation des projets.

- Dynamique de partenariat: les projets devront être fondés sur un partenariat entre d'une part, le monde associatif et d'autre part, le monde de l'enseignement au sens large.

Par "monde associatif", il faut entendre: *les organismes travaillant avec les publics issus de l'immigration, en particulier les femmes; les organismes d'éducation permanente actifs dans le domaine de l'alphabétisation et de l'apprentissage du français; les organismes actifs dans la prise en charge et l'encadrement des enfants et des jeunes (haltes-garderies, écoles de devoirs, accueil extra-scolaire, etc.).*

Par "monde de l'enseignement au sens large", il faut entendre: *les écoles; les enseignants des niveaux visés; les autres personnels éducatifs (psychologues, assistants sociaux, médecins scolaires, éducateurs, médiateurs scolaires; les pouvoirs organisateurs; les PMS; les centres d'orientation et d'information sur les études; les associations d'enseignants; les associations de parents, etc.).*

- Réalisation de projets concrets: le présent appel ne vise pas la réalisation d'études ou de recherches mais la mise en œuvre de projets concrets par des acteurs de terrain.

### *Qui peut introduire un projet?*

L'appel à projets s'adresse à des groupements et des associations actifs en Wallonie ou dans la Région de Bruxelles-Capitale qui souhaitent contribuer de manière concrète à l'amélioration des relations entre les familles issues de l'immigration et l'école et qui ont:

- soit une expérience de travail avec les publics issus de l'immigration, en particulier avec les publics féminins, les enfants et les jeunes;
- soit une expérience de travail avec le monde de l'enseignement;
- soit une expérience en matière de médiation entre les familles issues de l'immigration et le monde de l'enseignement.

### *Modalités de participation et critères de sélection*

Les candidatures devront être déposées pour le 15 octobre 2004 au plus tard, à l'aide du dossier de candidature prévu à cet effet.

Ce dossier peut être téléchargé à partir du site de la Fondation ([www.kbs-frb.be](http://www.kbs-frb.be)) ou obtenu auprès du Centre de contact de la Fondation Roi Baudouin:

. téléphone: +32-70-233 065  
. fax: +32-70-233-727  
. e-mail: [proj@kbs.frb.be](mailto:proj@kbs.frb.be)  
. adresse: Boîte Postale 96 - Ixelles 1 - B-1050 Bruxelles

Un jury indépendant mis en place par la Fondation départagera les candidatures en novembre 2004.

Ce jury réunira des expertises issues du monde académique, du monde de l'enseignement et d'associations actives dans le domaine de l'accompagnement de publics issus de l'immigration, en particulier les femmes.

Le soutien financier de la Fondation Roi Baudouin sera de minimum 3000 € et de maximum 7000 € par projet. La Fondation s'engage à verser son soutien financier en deux tranches: la première au démarrage et la seconde à la clôture du projet.

La Fondation prendra également l'initiative de réunir tous les promoteurs des projets à une séance d'échange d'informations et d'expériences à l'automne 2005.

## recherche bénévoles & offre lieu de stage



HISPANO-BELGA, association située chaussée de Forest 244 à Saint-Gilles recherche et propose:

*des bénévoles pour son école de devoirs*

*Les enfants inscrits à l'école de devoirs sont en grande difficulté scolaire.*

*Nous avons besoin d'un maximum d'encadrants pour les aider à remonter la pente et à reprendre une scolarité normale. Hélas, l'équipe de base de l'edd n'est constituée que d'une seule personne qui donne son maximum, mais cela n'est pas suffisant...*

*Alors, si vous voulez aider des enfants qui en ont vraiment besoin, n'hésitez pas à venir rejoindre notre équipe.*

*Quelques heures de disponibilité (entre 15h30 et 18h30 les lundis, mardis et/ou jeudis) par semaine, ou même par mois sont déjà très utiles et la seule qualité requise est la patience...*

*Le vendredi, nous avons aussi besoin de personnes pour le rattrapage individuel et, le mercredi, pour les activités...*

*des professeurs de français bénévoles*

*L'association organise des cours de français pour les primo-arrivants niveaux débutants 1 et 2.*

*Ce sont des modules de trois mois à raison de deux cours par semaine donnés par 2 professeurs différents.*

*Il nous faudrait idéalement 8 professeurs et il nous manque encore quelques bénévoles pour la rentrée de septembre...*

Merci d'avance



#### Offre d'un lieu de stage

*L'association peut accueillir des étudiants désirant effectuer un stage en école de devoirs.*

*Nous offrons un soutien scolaire aux enfants en difficultés tous les lundis, mardis et jeudis de 15h30 à 18h30, du rattrapage individuel le vendredi aux mêmes heures et des activités le mercredi après-midi et durant les congés scolaires.*

#### RENSEIGNEMENTS

*Pour l'école de devoirs - offre bénévoles ou étudiants recherchant un lieu de stage*

Isabelle Schraüwen  
animatrice de l'école de devoirs  
Tél.: 02 539 19 39  
Courriel: zab22@hotmail.com

*Pour les cours de français...*  
Rocio Saenz  
Tél.: 02 539 19 39



L'école de devoirs du *Centre de Service Social Abbé Froidure* recherche un/une bénévole pour l'animation d'enfants de 10 à 14 ans, le samedi, pendant l'année scolaire et les vacances de juillet-août.

Un peu de temps à y consacrer?  
Même quelques heures sont précieuses!

Contact: Amandine Collart, rue du Mail 63, 1050 Bruxelles  
Tél.: 02 541 13 98 - GSM: 0485 24 20 32  
Courriel: cssaf@swing.be

Avec le Soutien du Service de la Jeunesse de la Communauté Française, de la COCOF et de la Région de Bruxelles-Capitale.

